

Introduction à l'exposition

*Raphaël (1483-1520) a non seulement été un artiste prolifique immédiatement reconnu comme un génie dans l'Italie de la Renaissance, au point que sa mort précoce (à 37 ans) a été vécue comme un drame, mais il est souvent considéré comme celui qui a construit **les codes de la beauté moderne**.*

L'exposition que vous allez visiter présente un certain nombre d'œuvres **datant des dernières années de la vie du peintre**. Natif d'Urbino, Raphaël a commencé à s'y faire connaître, puis a assis son succès à Florence (nous aurons l'occasion d'en reparler lors du voyage, mais ► **la salle introductive de l'exposition vous montre un aperçu de sa production florentine**). En 1508, il est appelé à Rome par le pape Jules II, qui lui confie la décoration de ses appartements au Vatican : ce sont **les fameuses stanze (chambres), dont l'exposition présente ► une partie des dessins préparatoires**. L'une d'elles comporte *L'École d'Athènes*, dont vous avez sans doute eu l'occasion de voir des reproductions.

C'est donc à Rome que Raphaël s'installe définitivement et dirige un atelier qui ne cesse de grandir en raison de l'affluence des commandes : si l'on en croit une source de l'époque, il aura jusqu'à 50 collaborateurs ! **C'est de cet atelier que sont sorties les œuvres que vous allez découvrir. L'exposition rend aussi hommage aux deux élèves/collaborateurs de Raphaël les plus connus : Giulio Romano et Luca Penni.**

Notice voyage - Raphaël et le patrimoine antique de Rome

Vous le savez, la Renaissance est une période durant laquelle les humanistes se passionnent pour l'Antiquité gréco-romaine tout en contribuant à en faire redécouvrir les textes. À Rome même, où l'urbanisme est en pleine mutation, et alors que la commercialisation d'objets antiques nourrit un commerce lucratif depuis des années, de plus en plus de voix s'élèvent pour défendre la préservation du patrimoine antique. La tâche n'est pas aisée puisque les grands vestiges des édifices antiques sont en général habités et réutilisés (le Colisée est rempli de boutiques), souvent transformés en palais pour les grandes familles de la ville (les Farnèse sont ainsi installés dans les thermes de Caracalla !), que maints objets exhumés décorent des demeures privées et que le pouvoir pontifical lui-même dévaste le vieux forum romain pour y aménager la basilique Saint Pierre (vous verrez, lorsque nous la visiterons, l'obélisque du cirque de Néron qui orne le centre la place Saint Pierre). Les papes veillent par ailleurs à acquérir pour leur collection les chefs-d'œuvre antiques découverts à cette époque (exemple : le célèbre *Laocoon*)...

En 1515, Raphaël est nommé Commissaire aux Antiquités et élabore un véritable discours sur le patrimoine ; bon connaisseur de l'Antiquité, il supervise les fouilles archéologiques et rêve de sauvegarder les monuments romains au sein de la ville moderne, afin de préserver la mémoire de la ville. Il se bat notamment contre la façon dont les vestiges architecturaux du passé servent de carrière pour construire la ville moderne. Même s'il ne peut éviter une bonne partie du saccage, **Raphaël est l'un des grands fondateurs de la notion de conservation du patrimoine.**

► Les éléments architecturaux antiques découverts à cette époque se retrouvent parfois dans les décors des toiles de Raphaël et ses élèves. Vous en verrez un exemple à droite de **La Sainte famille avec le petit saint Jean-Baptiste, de Giulio Romano**.



Parcours dans l'exposition

► Outre les œuvres sur lesquelles vous sont posées des questions, nous vous invitons à ne pas manquer les œuvres suivantes : 1) De Raphaël, **Saint Jean Baptiste dans le désert désignant la croix de la Passion** (ce saint chrétien ne vous rappelle-t-il pas un dieu antique ? Lequel et comment l'expliquer ?), **Saint Michel terrassant le démon** (cette scène dégage-t-elle vraiment une impression de violence ?), **Portrait de Bindo Altovini, La Grande Sainte Famille** (cette scène de famille en apparence heureuse n'est-elle pas assombrie par quelques détails ?) ; 2) De Giulio Romano, **Portrait de dona Isabel de Requesens y Enriquez de Cardona-Anglesola, La Circoncision** (soyez attentif aux effets de perspective !).

I. Analyse d'œuvres

1. Les Saintes Familles

a) *Vierge à l'Enfant avec le petit saint Jean-Baptiste et sainte Anne, dite La Perla*

- Soyez attentif au jeu des regards : que constatez-vous ?

- Comment (composition, posture, couleurs...) le peintre donne-t-il son ampleur à la figure de la Vierge ?

- Sainte Anne et la Vierge sont toutes deux des mères. Où est la figure paternelle dans ce tableau ? De qui s'agit-il ?

- Comment l'arrière-plan à droite situe-t-il cette scène à l'ambiance nocturne dans le contexte d'une aube ?



b) Sainte famille avec le petit saint Jean, dite aussi Madone à la rose

- Qu'est-ce qui montre que, contrairement au tableau précédent, il s'agit d'une scène d'intérieur ?



- Vers où les regards des personnages convergent-ils ?

- Sur le phylactère que Jésus reçoit de saint Jean-Baptiste, on devine les mots *Ecce agnus dei* (« Voici l'agneau de Dieu »). En quoi peut-on dire que la composition du tableau illustre l'idée selon laquelle Jean-Baptiste est un maillon de transmission entre la parole de l'Ancien Testament et l'avènement du Messie dans le Nouveau Testament ?

c) => Synthèses

1) Qu'est-ce qui fait la modernité des Madones de Raphaël ?

2) En quoi l'amour maternel occupe-t-il une place importante dans la peinture de Raphaël ?

2. Les portraits

a) Portrait de Baldassare Castiglione

Castiglione, ambassadeur auprès du pape et homme de lettres humaniste, était un ami de Raphaël, avec lequel il partagea son goût pour les vestiges antiques (cf. encadré première page). Il est l'auteur du **Livre du courtisan**, un dialogue évoquant l'homme de cour idéal qui fut lu dans toute l'Europe (il inspira ainsi Rabelais dans sa description de la vie à Thélème, que vous avez lue l'année dernière). Ce portrait a été abondamment copié, notamment par Rubens et Rembrandt.

- Quelles sont les couleurs dominantes déclinées dans ce tableau ? En quoi cela met-il en valeur le visage et le regard du personnage (repérez au passage les touches de blanc qui illuminent l'iris de l'œil...) ?



- Castiglione adopte une posture qui rappelle celle de la *Joconde*. Mais en quoi le cadrage du personnage par Raphaël est-il différent ?



- Dans son *Courtisan*, Castiglione fait l'éloge de la *sprezzatura*, une élégance qui doit se manifester avec aisance, sans que l'on puisse sentir les efforts qu'elle demande. En quoi ce portrait peut-il illustrer la notion de *sprezzatura* ?

b) La Donna Velata (Portrait d'une femme)

L'identité du modèle est inconnue, mais il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'une femme aimée par Raphaël.

- Comment le travail du peintre met-il en valeur les étoffes dans ce portrait ?



- Vasari, le premier commentateur de ce portrait, écrivait que celui-ci était « deux fois vivant ». D'où provient l'impression de vie qui se dégage de la toile ?

- Comment le portrait instaure-t-il une complicité avec le spectateur ?

c) Autoportrait avec un ami (Giulio Romano ?)

Peint très peu de temps avant la mort de Raphaël, ce tableau met en scène Raphaël lui-même (à gauche) avec un personnage que l'exposition estime être son élève Giulio Romano, qu'il aimait comme un fils, disent les sources de l'époque.

- Qu'est-ce qui, dans la composition et les postures, évoque la hiérarchie entre le maître et l'élève ? Quel type de relation entre les deux personnages suggère également le tableau ?



- Comment interpréter le geste du personnage de droite ? Que (ou qui) peut-il désigner ?

- Si le personnage est bien Giulio Romano, pourquoi cette toile peut-elle apparaître comme une illustration de la façon dont travaillait Raphaël ?

3. Peinture, musique et philosophie : Sainte Cécile

*Sainte Cécile est une martyre caractérisée par son attachement à la virginité et dont la légende raconte qu'elle entendit la musique céleste en allant au martyre (elle finit par être condamnée à être décapitée, mais le soldat « rate son coup » trois fois, et elle agonisera donc plusieurs jours avant de succomber). Elle est devenue la **patronne des luthiers et des fabricants d'instruments de musique**.*

*La philosophie néo-platonicienne en vogue chez les humanistes distinguait **trois états de la musique**, correspondant chacun à une « qualité d'âme » et un degré de conscience : la **musique instrumentale profane et terrestre** (basse conscience), la **musique humaine** (conscience éclairée), et la **musique céleste, cosmique** (conscience supérieure). Dans ce tableau d'autel commandé pour une église de Bologne, Raphaël peint la sainte en extase, entourée de saint Paul, saint Jean, saint Augustin et sainte Madeleine. **Le tableau suggère que la musique est un moyen d'accéder au divin, synthétisant la pensée néo-platonicienne et la culture chrétienne.***



- Repérez, dans le tableau, ce qui représente les trois états de la musique évoqués ci-dessus. Quelle est la particularité de la musique céleste ?

- L'orgue que porte la sainte est non seulement cassé, mais aussi monté à l'envers et dépourvu de certains éléments indispensables à son fonctionnement : pourquoi ?

- Comment se manifeste l'extase de la sainte ?

- Si l'on divise le tableau en deux verticalement, la ligne passe exactement au milieu de sainte Cécile. En quoi la sainte apparaît-elle alors caractérisée par une certaine dissymétrie ?

- Quels sont les deux éléments qui rappellent que l'apôtre Paul est un ancien soldat ?

- Comment la jeunesse de saint Jean est-elle mise en valeur ?

L'art du détail : observez le cou de la sainte et vous apercevrez une fossette qu'on trouve parfois dans d'autres représentations de femmes peintes par Raphaël, mais qui est un peu plus marquée ici. Or, comment est morte la sainte... ?

Notice voyage – L'église de Sainte Cécile à Rome

En vous promenant dans le quartier du Trastevere à Rome, vous pourrez entrer dans l'église Sainte-Cécile, construite dans l'Antiquité tardive à l'emplacement de la demeure de la sainte et reconstruite au début du IX^e siècle lorsqu'on y transfert... le corps de sainte Cécile, retrouvé dans des catacombes dans un état de conservation admirable ! L'église comporte une magnifique mosaïque du IX^e siècle, mais aussi des ajouts de l'époque baroque.

4. Les œuvres monumentales

a) Dans quels contextes et à la demande de qui Raphaël est-il amené à produire des œuvres monumentales ?

b) Quels sont les différents genres et thèmes que l'on trouve dans la peinture monumentale de Raphaël ?

III. Questions de synthèse

1) Quelle place occupe la nature dans la peinture de Raphaël ?

2) En quel sens Raphaël peut-il être considéré dans l'histoire de l'art comme le peintre de la beauté classique ?

3) Raphaël et le programme de littérature

À l'acte II, scène 2 de *Lorenzaccio*, Musset met en scène le peintre Tebaldeo, jeune et idéaliste, qui dit au début de la scène : « Mais ma jeunesse tout entière s'est passée dans les églises. Il me semble que je ne puis admirer ailleurs Raphaël et notre divin Buonarroti [= Michel Ange]. Je demeure alors durant des journées devant leurs ouvrages, dans une extase sans égale. Le chant de l'orgue me révèle leur pensée, et me fait pénétrer dans leur âme ; je regarde les personnages de leurs tableaux, et j'écoute, comme si les cantiques du chœur sortaient de leurs bouches entrouvertes ; des bouffées d'encens aromatiques passent entre eux et moi dans une vapeur légère ; je crois y voir la gloire de l'artiste [...] » Qu'est-ce qui, dans cette appréciation de l'œuvre de Raphaël, vous paraît correspondre aux enjeux de l'œuvre de ce dernier ? En quoi cette vision religieuse et extatique de l'œuvre est-elle cependant réductrice ?
